

REVUE DE PRESSE

La vie communale

L'ESSOR Savoyard

Prix de l'originalité pour les CM1 et CM2

Lancé par l'Académie de Grenoble du 24 février au 10 avril, sous la responsabilité de Mme Chovet conseillère pédagogique sciences dans le cadre de l'année internationale de la lumière (UNESCO), le concours « Lumières et couleurs » pour les écoles primaires a réuni près de 50 classes.

L'objectif était de mettre en



œuvre une démarche d'investigation scientifique et artistique sur le thème de la lumière à partir d'un kit fourni. 4 classes ont été récompensées dont celle de CM1-CM2 de Mme Burgat à Pringy. Les élèves ont obtenu le prix de l'originalité.

Au-delà de l'utilisation d'un interrupteur, manipuler la lumière ne semble pas une activité

banale. C'est pourtant ce qu'ont pu faire les élèves de Pringy : jouer avec les filtres pour transformer ce qu'ils voyaient, faire disparaître le spectre et le faire réapparaître. Lors de ces manipulations, ils ont pris de nombreuses photos choisies avec soin formant une œuvre vidéo sur fond musical.

Non contents d'être de « petits

chercheurs », ils se sont aussi inspirés d'un artiste pour projeter des figures lumineuses sur leurs tenues blanches.

Comme le prix qu'ils ont reçu, le résultat ne manque pas d'originalité !

HENRI DUBOULOZ

Info : <http://concourscouleurs38.blog-spot.fr>

Comment la question de la fusion a fait exploser l'Agglo d'Annecy



En défiant ouvertement Jean-Luc Rigaut, plusieurs maires de l'Agglo (à l'image de Ségolène Guichard, ici au premier plan) ont dévoilé les animosités qui existent entre les uns et les autres.

Jeudi 25 juin à Cap Périaz à Seynod, le conseil communautaire de l'Agglomération d'Annecy a fait éclater au grand jour plusieurs rivalités internes. À tel point qu'aujourd'hui, l'exécutif de la C2A paraît divisé en deux camps que rien ne semble pouvoir rapprocher.

Cet été, Jean-Luc Rigaut, maire d'Annecy et président de la C2A, ne partira pas en vacances avec Denis Dupérthuy. Mais ça, on le savait déjà. A priori, et au vu de ce qu'il s'est dit jeudi 25 juin à Cap Périaz, l'ancien kayakiste ne partira pas non plus avec Gilles François (Argonay), Roland Daviet (Épagny) ou Ségolène Guichard (Metz-Tessy). Et cette dernière ne

sera pas sur le même vol que Nora Ségaud-Labidi (Cran-Gevrier). Bernard Accoyer, lui, mettra de la distance entre sa personne et Denis Dupérthuy. Quant à Françoise Camusso, elle risque bien de passer l'été sans aucun de ses camarades de l'Agglo.

Toutes ces dissensions ont éclaté au vu et au su de tous lorsqu'il a été abordées, lors du dernier conseil communautaire de la C2A, les questions sur le plan local de l'habitat, le pôle Outdoor Sports Valley (lire également page 9) et surtout la fusion des communes.

« Terrorisme intellectuel »

D'un côté, sept maires se sont levés pour dire « non » au projet d'union à treize : Ségolène Gui-

chard (Metz-Tessy), Gilles François (Argonay), Pierre Bruyère (Poisy), Monique Pimonow (Montagny-les-Lanches), Patrick Bosson (Quintal), Roland Daviet (Épagny) et René Desille (Chavanod). Avancé des arguments d'identité à préserver, de carotte financière dépassée (« nous prendrait-on pour des ânes ? ») et de précipitation de la part de l'État, ils ont également dénoncé les « sornettes », des « méthodes non démocratiques », du « terrorisme intellectuel », des « chantages et des pressions » et une « attitude de père fouettard » de la part de Jean-Luc Rigaut.

Autant de mots durs qui ont crispé le maire d'Annecy. Rétorquant avec son raisonnement ha-

bituel (il est impératif de trouver une place dans la future région Rhône-Alpes-Auvergne, de préserver la qualité du service public et de maintenir la capacité d'investissement), ce dernier, qui a été rejoint dans son propos par plusieurs alliés, a laissé flotter dans l'air une drôle d'impression. Et si la délibération a été adoptée (32 "pour", 17 "contre" et 2 absentions), elle a dans le même temps enterré l'idée d'un mariage au complet.

Des services peu réactifs ?

« À vrai dire, Rigaut n'a jamais vraiment été en position de force sur le sujet, rappelle un élu. Il aurait dû imposer, à la manière d'un Accoyer, ou fédérer, comme pouvait le faire un

Bosson. Mais il n'a réussi ni l'un ni l'autre. » Sa capacité à encaisser les coups – qui fait sa force d'après ses proches –, a cette fois paru une faiblesse. « Tout le monde a bien vu qu'il ne tenait plus le gouvernail de l'Agglo », résume un observateur.

En coulisse, il se dit que cette incapacité à convaincre est également due à une certaine frilosité de la part des services techniques de la C2A et des communes concernées, pas très prompts à organiser leur « propre mutualisation ». « Sur les économies précises que nous allions réaliser, raconte ainsi un proche du dossier, le président n'a jamais su répondre avec exactitude parce qu'on ne lui a jamais donné les chiffres. »

Preuve de la profondeur de la

faillite qui existe désormais au sein de l'exécutif, Ségolène Guichard et Roland Daviet n'ont pas pris part à la réunion de bureau qui s'est tenue au lendemain du conseil. « C'est embêtant mais pas dramatique, relativise-t-on cependant dans le camp Rigaut. La fusion va se faire à quatre, cinq ou six, et dans quelques mois, les maires qui sont contre aujourd'hui le regretteront. » Jean-Luc Rigaut pourra alors dire : « Je vous avais prévenu ».

Autre hypothèse, tous ses soutiens l'abandonnent en cours de route – tels les Cran-Gevriens lors du vote en choisissant de ne pas y participer –, et cet échec marquera au fer rouge son second mandat.

DOSSIER RÉALISÉ

PAR JEAN-BAPTISTE SERRON

Les tensions entre les maires ne datent pas d'hier

Les divisions qui sont apparues au grand jour jeudi 25 juin ne sortent pas de nulle part. Déjà lors du mandat précédent, les élus s'écharpaient régulièrement à propos d'infrastructures, de budgets ou de comportements. Mais avec moins de virulence. Petit rappel (non exhaustif) des faits.

31 janvier 2013 : les maires de Cran-Gevrier et Seynod vident leur sac

En ce début d'année 2013, le premier conseil de la C2A se déroule à Cap Périaz. Et s'il fait très froid dehors, il fait plutôt chaud à l'intérieur de l'Espace Besson. Alors que les relations entre Jean Boutry, le maire de Cran-Gevrier, et Jean-Luc Rigaut, celui d'Annecy, sont déjà orageuses (notamment à propos d'un énième refus du président d'augmenter le taux du versement transport tant réclamé par son homologue), elles vont devenir cataclysmiques entre ce dernier et Françoise Camusso.

Déterminée à voter contre le budget proposé par Jean-Luc Rigaut, la maire de Seynod

vide son sac devant tout le monde : « Il y a beaucoup de questions qui se posent sur l'intérêt communautaire de la C2A. Seynod a des terrains propices pour accueillir des entreprises ou des équipements sportifs (une référence au futur-ex-stade de l'ETG FC). L'Agglo doit savoir jouer le jeu. » Et d'enfoncer le clou : « Seynod a toujours été bon élève. Quel est le retour aujourd'hui ? » En off, l'élue reproche à Jean-Luc Rigaut de ne pas « être assez président de l'Agglo ».

14 février 2013 : les petites communes tapent du poing sur la table

Se faufilant dans la brèche ouverte par sa voisine, Monique Pimonow, le maire de Montagny-les-Lanches, regrette une semaine plus tard que « la Zac de Seynod-Montagny ait pris énormément de retard par rapport à celle de Chavanod ». Ségolène Guichard, elle, estime qu'il y a « clairement des inégalités de traitement entre la ville centre et les autres ». Et rappelle qu'il n'y a « aucun équipement de la C2A sur la rive droite du Fier ».

17 juin 2013 : Françoise Camusso égratigne encore Jean-Luc Rigaut... qui réagit

Entourée de son équipe municipale, Françoise Camusso fait un bilan de l'année écoulée et répète que sa commune ne reçoit pas sa part de l'Agglo. En retour, Jean-Luc publiera sur son blog un billet d'humeur sur son attention illustré d'une photo de... Caliméro.

26 juin 2014 : la fusion provoque déjà des remous

Alors même que le projet en est au stade embryonnaire, la fusion des communes de la C2A incite Roland Daviet, le maire d'Épagny, à se manifester : « On n'a pas attendu la loi pour travailler. C'est quelque chose qui demande beaucoup de temps et vous ne nous en laissez aucun. Tout cela est beaucoup trop rapide. »

Ségolène Guichard, pour sa part, se plaint de la méthode employée par le président : « J'ai été déçue de découvrir un sujet pareil dans la presse. La méthode me gêne. »

UN MODÈLE QUI SERA OBSOLETE DANS MOINS DE DEUX ANS

Si les membres du bureau de l'agglomération annécienne ont aujourd'hui toutes les peines du monde à s'entendre, qu'ils se rassurent : dans un an et demi, leur mode de fonctionnement sera bouleversé.

En effet, au 1^{er} janvier 2017, la C2A englobera (c'est une obligation légale), la plupart des intercommunalités l'entourant. À l'heure actuelle, et dans cette optique, Jean-Luc Rigaut évoque des rapprochements avec :

- la Rive Gauche du lac d'Annecy (7 communes et 11 000 habitants),
- la Tournette (4 communes et 6 000 habitants),
- le Pays de Faverges (10 communes et 15 000 habitants),
- Fier et Ussets (7 communes et 14 000 habitants),
- le Pays d'Alby (11 communes et 12 500 habitants),
- le canton de Rumilly (18 communes et 27 000 habitants),
- le Pays de Cruseilles (13 communes et 13 500 habitants) et
- et les vallées de Thônes (13 communes et 18 000 habitants).

Dans l'hypothèse où cette collectivité intégrerait tout le monde, la nouvelle "super agglo" comprendrait alors 83 éléments supplémentaires. Et à l'intérieur de cette dernière, les communes rurales seraient largement majoritaires. Autant dire que les "petits" maires de la C2A actuelle verraient leurs rangs grossir rapidement.

« Mais attention, précise toutefois un élu, car si les maires des communes rurales seront plus nombreux, ils pèseront toujours moins que ceux des grandes villes. Ce qui fait que les problèmes de gouvernance que l'on connaît aujourd'hui ne s'éteindront pas demain. Au contraire, ils s'amplifieront. »